

DS 1 - seconde 3 - HISTOIRE GEOGRAPHIE - 2 heures

CORRECTION

déjà, il faudrait que la totalité de l'effectif ait lu la première consigne....

Les deux épreuves sont obligatoires, à faire dans cet ordre
et à rendre sur des feuilles séparées.

PREMIERE EPREUVE

Réponse argumentée (1 heure)

Comment les risques montrent-ils la fragilité des relations entre les hommes et leur milieu ?
Vous montrerez d'abord que des sociétés humaines sont exposées à des risques et que l'on constate une croissance de ces aléas (2 paragraphes). Ensuite vous montrerez comment les sociétés essayent de se protéger (2 paragraphes). Vous ferez précéder tout cela d'un paragraphe d'introduction et vous terminerez par une conclusion

La PB est donnée : **Comment les risques montrent-ils la fragilité des relations entre les hommes et leur milieu ?**

Ensuite le plan aussi : voilà comment on peut les intégrer dans un plan à 4 paragraphes

I – sociétés et aléas

1 – les sociétés humaines sont exposées à des risques

2 – constat de la croissance des aléas

II – les sociétés essayent de se protéger

1 – se protéger par des plans

2 – se protéger par des infrastructures

1ere étape construire le plan avec des notions et des exemples :

I – sociétés et aléas

1 – les sociétés humaines sont exposées à des risques

des risques menacent les sociétés – ex cyclones, tremblements de terre – dans certains cas, la société est très exposée ex : Japon – Pompéi – îles et côtes de la Caraïbe (=> cyclones) – citation JP Allix = les sociétés sont responsables c-a-d elles augmentent leur VULNERABILITE (c-a-d la probabilité d'être touché par une cata...) le LIEU choisi pour s'installer est dangereux : volcans (Martinique, Baléares, Pompeï), ou fleuve (Breil) ou mer (Kukushima) – les journalistes semblent insister sur la multiplication des aléas

2 – constat de la croissance des aléas

=> en cause : le changement global / réchauffement climatique => élévation niveau de la mer, de la température.. ex Bangladesh : inondations, élévation niveau de la mer + cyclones => inondations + fréquentes => déplacements d'habitants à la recherche d'un lieu pour vivre / réfugiés climatiques, îles océan indien... Idem incendies gigantesques Californie et Australie... même au Brésil en 2020 ! => attention d'autres accidents + graves car association avec technologie : dvper sur Fukushima – risques technologiques ne sont pas toujours provoqués par cata naturelle... Il y a règle pour éviter les cata techno – il y a aussi règle pour éviter les cata nat...

II – les sociétés essayent de se protéger

1 – se protéger par des plans

Protection vise à diminuer vulnérabilité puisqu'elle ne peut rien sur l'aléa lui même... Mesures pour prévenir et évacuer (cf Chili, Japon) + exercices – mesures pour éloigner les habitations de zones à risques => en France PPRN Plan de Prévention des Risques Naturels. Système de zonage pour évaluer la vulnérabilité. Mais pb si y a déjà des constructions => que faire détruire ? Cas de Breil

sur Roya où une partie des maisons près rivières ont été emportées – cata malgré les plans de prévention et la prévention météo, intempéries annoncées... Au delà de ces mesures, des constructions sont réalisées

2 – se protéger par des infrastructures

D'où les mesures pour construction parassismiques (sorte de ressorts sur lesquels reposent les immeubles), au Japon en particulier. Mais Kobé en 1995 montre inefficacité. Un séisme touchant une zone dense en hbts fait toujours des victimes cf comparaison Haïti (2010)-Chili(2015). Séismes équivalents, mais densité très différentes + niveau de richesse très différent => des milliers de victimes à Haïti, quelques unes au Chili- infrastructures construites pour éviter débordements : digues, ou pour canaliser la force des rivières...

CCL la question était fragilité du lien société-milieu

Les risques montrent effectivement la fragilité des relations entre homme et milieu car les sociétés humaines ne prennent pas toujours en compte les conditions naturelles dans lesquelles elles s'installent. D'un autre côté la présence de populations près des volcans est en rapport avec la fertilité des sols volcaniques. Si la société japonaise est menacée régulièrement par la mer, elle en tire malgré tout l'essentiel de son alimentation. Ainsi les sociétés humaines tentent de s'adapter. Mais depuis les mutations industrielles du XIXe et de plus en plus avec notre époque, les déchets et rejets polluants se multiplient ce qui modifie le climat et pollue les milieux. Cette fragilité que nous avons vu ici par rapport aux risques est bien plus forte avec la pollution créée par les humains. Ceux ci semblent prendre conscience, mais bien lentement, de cette fragilité et agir dans le sens d'une limitation de l'empreinte humaine dans le monde...

Intro

La Provence est touchée régulièrement par des épisodes météorologiques qui peuvent provoquer des catastrophes, comme lors des pluies de l'automne 2020 à Breil sur Roya. L'été ce sont plutôt les incendies qui prennent cette région. Au regard de ces accidents il est possible de se demander si les risques montrent la fragilité des relations entre les hommes et leur milieu ? Dans un premier temps il faudra constater que les sociétés humaines sont exposées à des risques et que les aléas semblent plus nombreux aujourd'hui. Ensuite il sera possible de montrer comment les sociétés essayent de se protéger.

DEUXIEME EPREUVE

étude de document (le temps qui reste)

1 – Présentez le document. => DANI

Le texte proposé est un extrait de *l'Histoire de la guerre du Péloponnèse* écrite par Thucydide à la fin du Ve siècle avant JC. L'historien grec, athénien, proche de Périclès, relate dans ce livre les événements et dans ce passage il essaye d'exposer les raisons de la guerre qui a ruiné Athènes entre 431 et 404.

2 – Dans quelle période a-t-il été écrit ? Dans quelle période historique a-t-il été publié ?

Écrit pendant l'ANTIQUITE
publie époque CONTEMPORAINE

3 – Expliquez les mots soulignés. Cf cours

4 – Quels sont les renseignements apportés par le texte sur l'exercice de la puissance athénienne au

Ve siècle av JC ? (1 paragraphe)

- domination d'Athènes acceptée par les cités membres de la Ligue de Délos
- domination militaire <=> tribut
- domination devient odieuse – Athéniens hautains + détournement du Trésor de la Ligue

5 – En utilisant le texte et les indications sur sa provenance, essayez de comprendre quel est l'objectif de l'auteur quand il écrit ce passage. (1 paragraphe)

- T. cherche à comprendre le déclenchement de la guerre du P.
- il constate que l'attitude des Athéniens a provoqué la colère des cités membres
- l'objectif de T. est de montrer aux athéniens que leur supériorité a causé leur perte, l'inconscience avec laquelle ils ont traité les membres de la Ligue les a fait se retourner contre eux....

Les Athéniens reçurent ainsi l'hégémonie (=domination) du plein gré des alliés, (...) ils fixèrent quelles villes devaient leur fournir contre le Barbare (=les Perses) de l'argent ou bien des navires. On institua alors chez les Athéniens une charge nouvelle pour encaisser le tribut (tel fut le nom donné aux contributions en argent) (...) Le tribut fut déposé à Délos, et les réunions se faisaient dans le sanctuaire de cette île. Cependant, les Athéniens, dont l'hégémonie, au début, s'exerçait sur des alliés autonomes qui délibéraient dans des réunions communes, devaient, entre les guerres médicales et cette guerre-ci, marquer toute une série de progrès dans l'ordre militaire et politique ; ces luttes les opposèrent non seulement au Barbare, mais à leurs propres alliés, lorsque ceux-ci se montraient rebelles, et aux éléments péloponnésiens (=de la cité de Sparte) mêlés dans chaque affaire. (...)

Les Athéniens montraient des exigences strictes, et ils étaient odieux à des gens qui, n'ayant ni l'habitude ni le goût de se donner de la peine, se voyaient mis, par eux, en face de la contrainte. Aussi bien, d'une façon générale, l'autorité des Athéniens ne s'exerçait-elle plus comme avant, avec l'agrément de tous (...) la plupart des cités préférait financer les navires à fournir : aussi Athènes voyait-elle croître sa flotte, grâce aux frais que les cités versaient alors qu'elles n'avaient, en cas de conflit, ni armes, ni expérience.

Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, I.96-99 (fin du Ve siècle av JC), traduction J. de Romilly, Paris, Les Belles Lettres, Collection Universitaire de France, 1953 ; rééd., Paris, Robert Laffont, collection Bouquins, 1990.